

Anaël Lejeune, La théorie à l'œuvre : L'art conceptuel américain

Julie Portier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29696>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Portier, « Anaël Lejeune, La théorie à l'œuvre : L'art conceptuel américain », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 25 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29696>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2018.

EN

Anaël Lejeune, La théorie à l'œuvre : L'art conceptuel américain

Julie Portier

- 1 Ce recueil de textes de l'historien de l'art Anaël Lejeune est le quatrième ouvrage paru dans la collection « Continental Rift » aux éditions (SIC). Cette dernière s'attache à mettre à jour l'étude de la circulation des idées dans le champ de l'art entre les continents européens et américains. Les cinq textes réunis dans ce livre offrent une nouvelle analyse du rapport qu'entretiennent les artistes américains de l'Art minimal et conceptuel avec les auteurs européens parmi lesquels Claude Lévi-Strauss, Michel Foucault, ou Ludwig Wittgenstein. Si leur influence sur le milieu de l'art américain est bien connue¹, l'auteur en rappelle précisément les points de passage et, au regard des œuvres apparues dans le même moment, élabore une analyse inédite, parfois audacieuse, de la mise en pratique des théories par les artistes dans leur production. Ainsi, les chapitres extrêmement documentés se penchent tour à tour sur les lectures à l'œuvre chez Mel Bochner (qui est aussi le principal artisan, rappelle l'auteur, de la transposition des théories structuralistes pour l'analyse de l'art), Lawrence Weiner, Douglas Huebler et Robert Morris (au sujet d'une série de dessins de 1978 intitulée *In the Realm of Carceral*). L'auteur porte une attention particulière à la remise en cause, chez chacun de ces artistes, du programme phénoménologique étroitement lié au minimalisme et qui omet de penser les cadres déterminants du sujet percevant. Aussi, Anaël Lejeune pointe-t-il dans les exemples choisis, la cohérence entre la prise en compte des dispositifs sous-jacents (historique, social, institutionnel, idéologique) dans la relation du spectateur à l'œuvre d'art avec la manière dont ces artistes sont concernés par la critique du pouvoir et les mouvements d'émancipation dans l'Amérique des années 1970, jusqu'à invoquer l'effectivité de l'art en tant que vecteur de la pensée post-moderne. Il conclut ainsi le chapitre très stimulant à propos de certaines « Variation Pieces » et « Location Pieces » de Douglas Huebler : « [...] par-delà le jeu intellectuel, ce qu'il faut s'efforcer de retrouver est bien l'effet produit par l'actionnement de ces outils conceptuels, soit le passage de la théorie à la pratique qui advient au moment où l'on déborde le cadre académique de leur élaboration pour rejoindre le monde. Que l'art puisse apparaître comme l'un des agents de cette mise à

l'œuvre et, de la sorte, puisse contribuer à la conscientisation sociale et politique des individus n'est assurément pas la moindre de ses vertus [...] » (p. 166).

NOTES

1. La collection « Continental Rift » compte par ailleurs un ouvrage sur la diffusion de la French Theory à laquelle a participé l'auteur : *French Theory and American Art*, SIC et Sternberg Press, 2013. Sous la dir. Anaël Lejeune, Olivier Mignon et Raphaël Pirenne